



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur les unités :

Sociétés en développement : études transdisciplinaires

Histoire, Sociétés et Territoires du Monde

sous tutelle des

établissements et organismes :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Université Paris 7-Denis Diderot





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble. NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : Sociétés Centre d'Etudes en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques - CESSMA

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	B	A	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	1. Sociétés en développement : études transdisciplinaires 2. Histoire, Sociétés et Territoires du Monde
Acronyme de l'unité :	1. SEDET 2. HSTM
Label demandé :	CESSMA : Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques
N° actuel :	1. EA 4534 2. EA 4511
Nom du directeur (2012-2013) :	1. M. Laurent FARET 2. M. Robert ZIAVOULA
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Gilles GUIHEUX

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-François MURACCIOLE, Université Montpellier 3
Experts :	M. Jean-Pascal BASSINO, Université Grenoble 2 M. Michel CATALA, Université de Nantes M ^{me} Sophie DULUCQ, Université Toulouse 2 M. Charilaos KEPHALIACOS, Toulouse M. Yvon LE CARO, Université Rennes 2 (représentant du CNU) M ^{me} Catherine REGINENSI, Toulouse M. Vincent SIMOULIN, Université Toulouse 2
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Thierry VERDIER
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Richard LAGANIER, Université Paris 7 Denis Diderot M. Jacques LEGRAND, INALCO



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le laboratoire SEDET, Sociétés en développement : Études Transdisciplinaires, créé en 1982, est l'ex-UMR 7135 (CNRS/Université Paris 7 Denis Diderot). Il est devenu au 1^{er} janvier 2010 Equipe d'accueil de l'Université Paris 7 Denis Diderot (EA 4534)

L'unité intitulée « Histoire, sociétés et territoires du monde » (HSTM) est la plus récente des équipes de recherche de l'INALCO. Elle a obtenu en 2010 le statut d'équipe d'accueil doctorale (EA 4511).

L'unité de recherche CESSMA, Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains, Asiatiques, est une unité nouvelle issue de la réunion de deux équipes préexistantes : l'unité de recherche SEDET et l'unité de recherche HSTM. Elles se sont toutes deux engagées dans une dynamique de rapprochement au sein du PRES Sorbonne Paris Cité.

Équipe de Direction :

M. Laurent FARET, directeur SEDET

M. Robert ZIAVOULA, directeur HSTM

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	24	37	36
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (1,25)	2 (1,25)	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	28 (27,25)	41 (40,25)	38

Taux de producteurs	97,44 %
---------------------	----------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	58	
Thèses soutenues	46	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	16



2 • Appréciation sur l'unité

Le Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA) est une unité de recherche complexe qui résulte du regroupement de deux équipes d'accueil : l'EA 4534 (SEDET : Sociétés en développement : études transdisciplinaires) de Paris 7 Denis Diderot ; et l'EA 4511 (HSTM : Histoire, Sociétés et Territoires du Monde) de l'INALCO.

A partir d'une spécialisation initiale des deux équipes constitutives en histoire et géographie, le projet de fusion, dans le cadre du CESSMA, repose sur un élargissement à la sociologie, l'anthropologie et la science politique.

Points forts et possibilités liées au contexte :

- locaux adaptés aux besoins de l'unité et de qualité ;
- production scientifique de très bon niveau ;
- participation à des réseaux d'experts. Expertise reconnue sur les pays en développement ou émergents ;
- recherches pluridisciplinaires et comparatives ;
- partenariats et conventions de recherche sur le plan international ;
- accueil de chercheurs étrangers ainsi qu'une mobilité sortante des chercheurs ;
- intérêt pour la pluridisciplinarité et le comparatisme du nouveau projet (CESSMA) ;
- capacité de valorisation des travaux de recherche en direction du grand public ou d'un public averti ;
- forte collégialité et bonne insertion des jeunes chercheurs au sein de l'unité ;
- création de la mention de master HSTM qui permet à l'équipe de développer les Sciences Humaines et Sociales dans une institution à la tradition plutôt littéraire et linguiste ;
- implication dans la formation par la recherche.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

- L'équipe HSTM, de création récente, n'a ni les moyens ni l'antériorité qui lui permettraient de développer de véritables projets internationaux collectifs. La création du CESSMA devrait améliorer cette situation ;
- Les priorités à l'international ne sont pas assez affichées dans le projet scientifique ;
- Manque de soutien aux publications en langue étrangère ;
- Nécessité de relancer la politique de dépôt de projets collectifs de recherche ;
- Un site internet utile et bien conçu, mais qui mériterait d'être davantage ouvert sur l'extérieur ;
- Moyens humains et financiers très en deça des besoins de l'unité ;
- Difficultés (matérielles) d'accès au site du laboratoire (Paris 7 Denis Diderot) pour les chercheurs, les doctorants, ou les collègues qui n'appartiennent pas à l'unité de recherche.



Recommandations :

- développer une politique d'accueil pour les doctorants et des partenariats avec d'autres universités ;
- rechercher des financements, des ressources nouvelles et des mutualisations à l'occasion de la création de la nouvelle unité de recherche (CESSMA) ;
- favoriser les collaborations entre les équipes (en France et à l'étranger), en lien avec la logique du PRES Sorbonne Paris Cité ;
- dans le même esprit, il semble souhaitable que le CESSMA parvienne à fédérer des chercheurs qui souvent travaillent de manière isolée ;
- renforcer les partenariats avec des institutions académiques de premier plan, avec lesquelles les chercheurs de l'unité travaillent déjà ;
- réfléchir aux outils à construire pour les axes 1 et 2 qui vont partager des terrains de recherche communs ;
- favoriser l'orientation des jeunes chercheurs vers l'expertise de manière à constituer un vivier d'experts potentiels sur les Suds (source de débouchés professionnels non négligeable).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

HSTM est un laboratoire qui, au vu de ses deux années d'existence, offre une qualité de production scientifique de très bon niveau. Les membres titulaires ont publié, sur la période de 2010-2012, 6 ouvrages et 22 chapitres d'ouvrages, de nombreux articles de vulgarisation scientifique et 13 publications de leurs doctorants (9 doctorants au total dans le laboratoire). Les travaux sont issus de programmes de recherches menés en partenariat (réseau Asie, Instituts en Afrique, partenariat avec le Brésil -Universités de São Paulo et de Rio de Janeiro). Des membres de l'équipe ont été porteur d'un projet ANR (SETUP) ou collaborateur (TRANSITER)

Par ailleurs, les membres de l'équipe participent à des évaluations et des expertises pour des revues scientifiques, des programmes, pour des réseaux d'experts. Ils sont notamment à l'initiative de celui pour le développement de l'expertise française à l'étranger. Ce domaine investi mériterait d'être poursuivi et mis en valeur dans les années à venir avec la nouvelle équipe CESSMA.

SEDET

La production du laboratoire est très satisfaisante aussi bien en qualité qu'en quantité.

Le chiffre de 628 productions des chercheurs statutaires avec de nombreuses publications en langue étrangère en témoigne. Davantage de publications en anglais pourrait encore enrichir cette production en permettant une plus grande diffusion des travaux scientifique de l'unité de recherche.

Le laboratoire, qui a trente ans d'existence, a su saisir des opportunités pour devenir un lieu de référence pour des travaux scientifiques et d'expertises sur les pays dits en développement ou émergents. Cela se manifeste en termes de thématiques, de financements (deux programmes ANR), de mise en réseaux et de publications. Le laboratoire a pu ainsi défricher de nouveaux terrains de recherche. Il a aussi permis la mise en place d'une dynamique collective favorisant des regards croisés sur des processus plus que sur des objets ou des situations voire encore des aires culturelles.

L'organisation autour de trois axes montre la mise en œuvre de (trois programmes ANR : Geopolis, Citadin et Transiter), recherches pluridisciplinaires et comparatives au fil des ans.

Des partenariats et des conventions de recherche sur le plan international et l'accueil de chercheurs étrangers ainsi qu'une mobilité sortante des chercheurs sont les points fort à souligner : plusieurs membres de l'équipe se distinguent par une forte présence dans des programmes de recherches et des manifestations de dimension internationale (colloques, séminaires, missions d'experts). Le laboratoire a fait preuve d'une volonté d'encourager la présence des doctorants dans ses recherches et manifestations internationales. Cet activisme de recherche en fait un laboratoire attractif pour réaliser une thèse, ce dont les doctorants ont témoigné auprès des évaluateurs.

Le séminaire central comme outil interne SEDET- HSTM et INALCO, depuis 2009, est un autre élément qui témoigne d'une production scientifique de qualité, permettant des échanges féconds entre chercheurs de disciplines diverses et cela autour de terrains, de thématiques et de méthodologies proches.

Des collaborations, évoquées par les équipes et en lien avec la logique du PRES Sorbonne Paris Cité, permettront aussi de poursuivre les efforts des deux équipes regroupées dans le CESSMA pour une production scientifique d'excellence reposant sur des réseaux internationaux.

Le regroupement des deux équipes en une seule (le CESSMA) est apparu comme une construction réfléchie, cohérente et structurée pour mettre en œuvre des démarches transversales. Au-delà de l'intérêt des approches par aires culturelles qui reste au cœur du projet, la présentation dynamique de la nouvelle équipe dans ses orientations scientifiques, lors de la visite du comité d'experts, a su dégager tout l'intérêt pour la pluridisciplinarité et le comparatisme du nouveau projet. Ainsi a été mise en évidence l'articulation à trouver entre les trois axes thématiques. Il a été mentionné que les axes 1 et 2 vont partager des terrains de recherche communs. Il y a là une



démarche intéressante qui va demander, d'une part, de bien réfléchir aux outils à construire et, d'autre part, de se coordonner avec le troisième axe qui vise plus à inscrire dans ses travaux une analyse critique des outils conceptuels et méthodologiques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les membres du SEDET étudient les sociétés des pays africains, asiatiques et sud-américains. Ces « suds » en mutations sont les terrains de recherches privilégiés du laboratoire depuis sa création. Ils ont donc initié un réseau très actif de collaborations avec une vingtaine d'universités étrangères (notamment par l'intermédiaire de conventions interuniversitaires avec huit universités africaines). Ce réseau de partenariat se traduit par l'accueil de nombreux doctorants étrangers (« plusieurs centaines ont été formés depuis 25 ans ») et par plusieurs invitations de professeurs (9 accueillis en 3 ans, issus d'universités partenaires d'Afrique du Nord, d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie). Trois membres du laboratoire ont également effectué des mobilités sortantes. Le SEDET a piloté plusieurs contrats qui ont permis de créer de nouveaux partenariats : trois programmes ANR, TRANSITER (2008-2011, Mexique Laos et Costa Rica) et l'ANR e-GEOPOLIS (2007-2010, Afrique, Inde et Maghreb et l'ANR, CITADAIN (2006-2009, Syrie et Inde), programmes Ecos-Nord (Mexique) et ECOS-Sud (Argentine, 2008-2012), le programme MAE/FSP GREMANO (Algérie et Tunisie). Le SEDET participe également à deux groupements de recherche internationaux (GDRI « Gouverner les villes d'Afrique » et GDRI « Centre de recherches sur les esclavages »). L'organisation d'une dizaine de colloques internationaux, de grande envergure, en quatre ans, dont plusieurs ont eu lieu à l'étranger, participe à ce rayonnement important. La reconnaissance académique du SEDET se caractérise par la participation de ses membres à de nombreux comités de lecture ou comités scientifiques de revues et de collections, et à des conseils scientifiques de plusieurs UMIFRE. Surtout, les chercheurs effectuent de nombreuses expertises pour des organismes de recherches mais aussi pour des organisations internationales. Cette reconnaissance de la qualité des travaux du laboratoire est indéniable.

L'équipe HSTM, de création récente, n'a ni les moyens ni l'antériorité qui lui permettraient de développer de véritables projets internationaux collectifs, même s'il existe des participations individuelles à des ANR et à des réseaux scientifiques avec des universités étrangères (Vietnam, Brésil, Inde). Les membres de l'équipe siègent à des conseils scientifiques et à des comités de lecture de revues au niveau national. La reconnaissance académique de certains membres est indéniable (professeur invitée à l'Université de Louvain, prix Jean Sainteny 2010 de l'Académie des sciences morales et politiques). Mais deux années d'existence ne peuvent pas permettre un rayonnement et une attractivité plus importants.



Le projet CESSMA souligne la nécessité de poursuivre ces collaborations en s'appuyant notamment sur la politique des établissements de tutelle, mais ne présente pas de priorités particulières de développement à l'international. Il est étonnant de ne pas retrouver dans le projet une véritable politique d'accueil de post-doctorants et de chercheurs étrangers ou de mise en place de partenariats avec d'autres universités européennes ou nord-américaines travaillant également sur ces aires culturelles ou sur ces problématiques. Le soutien à l'augmentation des publications en langues étrangères ne semble pas vraiment étudié. En outre, le SEDET ne porte plus aucun programme collectif de niveau international permettant de consolider les partenariats ou d'en créer de nouveaux. Le CESSMA devra mettre en place une véritable politique internationale, notamment en direction de partenaires scientifiques en dehors de ses aires culturelles privilégiées, et ne pas se contenter de gérer l'existant. Il faut absolument relancer la politique de dépôt de projets collectifs, et profiter du réseau existant pour aller vers des programmes européens en s'appuyant sur la qualité des chercheurs. L'appui sur l'IDEX Sorbonne Paris Cité et la participation au Labex DYNAMITE devraient permettre de saisir des opportunités à l'international en collaboration avec les établissements et les laboratoires partenaires. Il serait intéressant notamment de créer des bourses d'accueil de doctorants étrangers, des chaires de professeurs invités, et des aides à la mobilité internationale. Le développement rapide de l'attractivité et du rayonnement du CESSMA est essentiel à son inscription dans un paysage parisien de la recherche sur ces aires culturelles marqué par sa densité et par sa qualité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe HSTM met en avant un ensemble d'activités en prise directe avec la société, au sens large et commun du terme. Diverses actions de « vulgarisation » sont régulièrement conduites : participation à des émissions de radio, organisation de conférences grand public (par exemple dans le cadre de la BULAC, Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations, lors des « journées Bourdieu »), etc. On peut noter aussi la participation à divers conseils d'institutions muséales : musée du quai Branly, Fondation de la Shoah, camp des Milles, camp de Rivesaltes, etc. C'est un aspect important (et parfois sous-estimé) de l'activité des chercheurs, activité qui participe pleinement à la construction sociale des mémoires, et à laquelle la recherche scientifique ne saurait se soustraire.

Le SEDET œuvre lui aussi à la diffusion des connaissances vers la société et cherche à répondre à une demande sociale ponctuelle (intervention dans divers médias, participation à des festivals - Saint-Dié, Blois -, rédaction de manuels scolaires et universitaires, participation à la formation continue des enseignants du Secondaire dans le cadre des plans académiques de formation, etc.). On peut ajouter que plusieurs chercheurs de l'équipe ont participé ou participent en qualité d'experts à des programmes opérationnels pilotés par diverses institutions nationales ou internationales (MAE, PNUD, Banque mondiale, Un-Habitat, UNESCO...). Par ailleurs, le site internet - première interface entre les chercheurs du SEDET et le « grand public » - a été développé en interne, grâce notamment au travail de doctorants. Il a été pensé comme un outil de valorisation des travaux vers l'extérieur, comme une vitrine de l'équipe.

De façon générale, les multiples interactions de l'HSTM et du SEDET avec l'environnement social, économique et culturel procèdent davantage de démarches entreprises au coup par coup, et souvent individuellement, plutôt que d'une volonté collective et explicite. Sur la question de l'expertise par exemple, - la qualité d'expert pouvant conduire un chercheur à se placer dans une posture double et contradictoire, celle d'observateur distancé et celle d'acteur opérationnel -, il serait intéressant d'engager une réflexion visant à déboucher sur des positions communes au sein de la future unité CESSMA. C'est pourtant un point très fort des deux unités que de constituer, notamment avec leurs doctorants et futurs docteurs, un vivier d'experts potentiels sur les Suds. Cette spécificité pourrait notamment orienter la future formation des jeunes chercheurs. Les deux équipes sous-estiment peut-être cette dimension ; or y a là un potentiel à valoriser et, en premier lieu, à faire connaître auprès (entre autres) de potentiels bailleurs de fonds.

Dans le même ordre d'idées, le site Internet doit être plus qu'un simple outil de communication scientifique, à usage surtout interne. Il est dommage, de ce point de vue, qu'aucune rubrique n'ait été conçue pour s'ouvrir à un public plus large que celui des universitaires et des étudiants (journalistes, enseignants, simples « curieux », etc.).



Le comité de visite a conscience de la difficulté concrète à construire et à alimenter, sans beaucoup de moyens, un site Internet d'équipe - celui du SEDET aujourd'hui, celui du CESSMA demain. Mais la création d'une courte rubrique, explicitement tournée vers les visiteurs non universitaires pourrait contribuer à une meilleure interaction avec l'extérieur. La mise en ligne d'un petit « annuaire des compétences », destiné aux journalistes, aux experts, aux coopérants, aux acteurs sociaux de tous ordres, etc., pourrait ainsi contribuer à donner une meilleure visibilité aux chercheurs de l'unité, et permettre à un visiteur « lambda » de trouver rapidement et efficacement le bon interlocuteur, à partir d'un moteur de recherche efficace et de quelques mots-clés.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le SEDET est organisé à la fois selon des axes scientifiques et des groupes qui couvrent quatre aires culturelles. Les axes sont d'origine ancienne (2011) et représentent le lieu de la production scientifique actuelle, tandis que les groupes incarnent l'héritage et sont désormais dévolus à une fonction : celle de constitution et d'entretien de réseaux, mais aussi d'encadrement de certaines thèses et de discussion avec les professeurs invités. Certains groupes sont présentés comme fonctionnant moins bien que d'autres et la fusion pourrait constituer pour eux une occasion de renouveau. La façon dont les groupes permettent d'alimenter les axes reste un peu mystérieuse à ce stade. Il semble que la logique par aires demeure plus importante que celle des axes, ce qui est compréhensible à la lumière d'une transition en cours mais qui devrait changer assez vite.

On doit souligner la forte collégialité qui caractérise le fonctionnement du SEDET puisque le conseil de laboratoire se réunit toutes les six semaines et que l'assemblée générale est convoquée deux fois par an. Tous les doctorants ont l'occasion de présenter leurs travaux durant leur thèse lors des séminaires d'aire. Il ne semble pas en revanche exister de comité de thèse de façon systématique pour chaque doctorant. Peu de doctorants sont boursiers et/ou vacataires, mais ils se considèrent comme bien insérés dans les équipes de recherche et les projets de l'unité.

HSTM est également marqué par une forte collégialité, d'autant plus qu'il s'agit d'une petite équipe où l'ensemble des décisions peuvent être prises de façon quasi unanime. Elle apparaît, en revanche, un peu isolée au sein de l'INALCO et il est positif qu'elle ait pu développer avec le SEDET une coopération bien fondée sur une forte proximité thématique et une volonté mutuelle de coopérer. Les doctorants y sont peu nombreux, mais bénéficient apparemment plus aisément de financements qu'au SEDET. Ils se considèrent, eux aussi, comme bien insérés dans les équipes de recherche et les projets de l'unité.

Le projet d'unité commune (CESSMA) a été bien préparé. Il propose de reconduire une logique basée sur l'importance du séminaire commun et du conseil de laboratoire comme instruments de transversalité. Les bureaux sont en nombre suffisant pour les membres de l'unité en poste à l'Université Paris 7 Denis Diderot et sont de qualité (les bureaux situés à l'INALCO n'ont pas été visités mais aucune plainte n'a été formulée à leur égard). Les locaux des deux unités sont raisonnablement proches et la fusion semble réaliste en termes de proximité géographique autant que scientifique. Cette convergence de site est encore renforcée par la formation d'une bibliothèque commune. Il est dommage, en revanche, que les visiteurs (à l'Université Paris 7 Denis Diderot), et notamment les étudiants de Master, aient besoin de se procurer un badge pour accéder aux locaux, d'autant que les enseignants-chercheurs n'ont pas d'autres bureaux en tant qu'enseignants. Ils doivent donc les recevoir dans des bureaux qui sont en outre parfois partagés avec 1 ou 2 collègues. Les doctorants ne bénéficient pas de bureaux individuels, mais une salle dotée de plusieurs postes informatiques leur est dédiée, ce qui est assez peu.

Le rapprochement entre le SEDET et HSTM s'inscrit également dans le cadre du PRES Sorbonne Paris Cité et du Labex DynamITE. Il est un peu dommage que le projet ne leur consacre pas plus de place, aussi bien en ce qui concerne les perspectives de développement scientifique que cela peut ouvrir, qu'en matière d'accès à de nouveaux financements ou de nouvelles ressources. Cela est d'autant plus regrettable que les tutelles proposent une réponse en termes de mutualisation des postes de soutien à la recherche qui n'est pas celle souhaitée par les équipes et que la faiblesse du nombre de personnes qui se consacrent au soutien administratif, malgré leur investissement évident, représente un risque pour la future fusion et le développement des activités des chercheurs.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le contexte institutionnel des deux unités HSTM et SEDET est celui d'équipes d'enseignants-chercheurs. Le recherche produite durant la période d'évaluation doit donc être rapportée d'une part aux enseignements qu'elle actualise (licence et master), d'autre part aux formations qui lui sont adossées (masters et doctorats) et enfin aux contraintes que l'engagement pédagogique fait peser sur la production scientifique.

L'ensemble de l'équipe HSTM enseigne à l'INALCO dans des licences organisées par aires culturelles et linguistiques et dans un master éponyme, réparti entre trois spécialités elles aussi aréales. Le point le plus remarquable est la création de la mention de master HSTM qui permet à l'équipe de développer les Sciences Humaines et Sociales, dans une institution plutôt littéraire et linguiste. Dans l'équipe SEDET les enseignants interviennent dans plusieurs licences et masters selon leurs disciplines et leurs établissements de rattachement, fort divers. Les deux spécialités de master portées par le laboratoire, l'une en histoire dans une mention P7 (« Histoire des sociétés du Sud ») et l'autre en géographie dans une mention cohabilitée entre P7, P1 et l'EPHE (« Géographie des pays émergents et en développement ») permettent toutefois une cohérence dans l'implication pédagogique. Certains séminaires du laboratoire font même partie intégrante des maquettes. La cohabilitation projetée entre Paris 7 et l'INALCO d'une mention « Etudes chinoises » montre que la création du CESSMA maintiendra cette logique d'adossement. Cumulées, ces spécialités de master représentent un investissement considérable des deux équipes dans la pédagogie et l'ouverture de nombreux séminaires des deux laboratoires aux masters en question témoigne de la bonne diffusion des recherches menées.

La formation doctorale d'HSTM s'inscrit dans le cadre de l'école doctorale 265, « Langues, Littératures et Sociétés du Monde », propre à l'établissement. 11 doctorants, la plupart issus de masters de l'INALCO, où ils ont progressé dans la maîtrise d'une langue, sont encadrés par 7 directeurs titulaires d'une HDR. Au SEDET, les 64 doctorants sont encadrés par 10 directeurs potentiels. Ils préparent quatre mentions de doctorat (selon leur discipline) dans l'école doctorale 382 « Economie, espaces, sociétés et civilisations : pensée politique, critique et pratiques sociales » (EESC), l'une des 23 ED de Paris 7. Plus de la moitié des doctorants viennent de masters extérieurs à Paris 7, et une dizaine sont étrangers. L'ensemble témoigne de l'importance du doctorat dans la vie des deux unités et de l'attractivité doctorale qu'elles ont acquises. L'encadrement des doctorants et l'animation collective sont conséquents, malgré les budgets modestes et la dispersion géographique des terrains (coûts de déplacement, longues absences). Les doctorants apportent beaucoup en retour aux deux unités, particulièrement au SEDET où ils organisent un séminaire annuel et contribuent fortement aux séminaires aréaux, aux séminaires d'axe, au séminaire du laboratoire. Le déficit d'encadrement en BIATSS conduit par exemple le SEDET à avoir confié la création et la gestion du site de l'unité à deux doctorants. Le CESSMA devrait bénéficier de cette dynamique et de cette expérience.

Les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs en terme de formation par la recherche sont variés. D'abord il faut noter que les deux équipes ne disposent, hormis un membre de l'IUF et quatre délégations, d'aucun personnel structurellement déchargé de cours (chercheur, chaire d'organisme). Par conséquent la contribution à la formation de HSTM et du SEDET est très importante en volume (36 enseignants chercheurs x 192 h = 6912 heures d'équivalent travaux dirigés). Les étudiants de licence et de master bénéficient ainsi d'un transfert rapide des résultats de recherche. En retour, la production scientifique des enseignants-chercheurs pour les programmes de recherche doit être appréciée conjointement à leur disponibilité globale : l'investissement important des enseignants chercheurs d'HSTM et du SEDET dans la formation rend d'autant plus méritoire le volume de production scientifique des deux unités.



L'implication dans la formation par la recherche est clairement un point fort du futur Cessma. Il nous semble toutefois que deux points pourraient être améliorés : l'outil « comité de thèse » semble adapté pour qu'une proportion significative des sujets de thèse s'inscrivent dans la logique transversale des axes. Si les séminaires permettent aux doctorants de recueillir des avis diversifiés sur leur travail, ils restent pour l'instant fortement déterminés par la seule aire culturelle de référence de leur directeur de recherche. Il faut d'autre part anticiper le renouvellement rapide de l'unité en sollicitant le conseil scientifique des deux tutelles pour élargir le panel des encadrants aux maîtres de conférences non HDR, tout en limitant plus strictement le nombre de thèses encadrées par la même personne. Sans présumer de la qualité de l'encadrement, il semble que la direction de plus de 10 thèses - cas de figure concernant certains enseignants-chercheurs de l'équipe - ne doive en aucune façon constituer un objectif. Ce nombre apparaît comme une limite à ne pas franchir.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'originalité du projet tient à une réorganisation convaincante des orientations de recherche des deux unités constitutives qui fusionnent dans le projet CESSMA. La structuration en trois équipes aux objectifs définis de manière thématiques autour de trois axes de recherche n'exclut pas une communication entre les axes, en particulier par aire culturelle. La stratégie repose donc sur une structuration avec une matrice Axes-Aires culturelles qui apparaît pertinente et opérationnelle.

Le document présentant le projet CESSMA témoigne d'une conscience des risques qui sont liés aux départs à la retraite prévus à horizon de cinq ans, à la faiblesse des moyens en personnel d'appui à la recherche et aux incertitudes concernant le financement externe de l'activité.

La cohérence interne du projet résulte, dans une large mesure, d'un héritage, en particulier de liens forts avec des institutions académiques en Afrique du Nord et en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et en Asie du Sud et du Sud-Est. Elle est également liée à certains acquis méthodologiques qui font l'objet d'un renouvellement accompagné d'un renforcement de la technicité des chercheurs et doctorants.

La cohérence externe du projet pourrait être renforcée par une adaptation du périmètre de l'équipe aux conditions nouvelles, notamment la structuration du PRES Paris Cité.

A partir d'une spécialisation initiale des deux équipes constitutives en histoire et géographie, le projet de fusion dans le cadre du CESSMA repose sur un élargissement à la sociologie, à l'anthropologie et à la science politique qui apparaît totalement justifié au comité d'experts. Il devrait s'accompagner d'un dialogue plus approfondi avec des chercheurs appartenant à d'autres unités de recherche de l'Université Paris 7 Denis Diderot et de l'INALCO.

La prise en compte d'objectifs et de points de vue de partenaires extra académiques peut être renforcée par l'identification des chercheurs de l'équipe comme personnes ressources pour des expertises réalisées pour des organismes publics et privés français et internationaux qui correspondent à des domaines de compétence liées à l'activité de recherche académique.

L'efficacité de l'articulation des recherches fondamentales et finalisées pourrait être renforcée par une plus grande implication dans la recherche interdisciplinaire, incluant des domaines hors SHS. L'expertise des chercheurs du CESSMA pourrait, par exemple, être mieux valorisée dans le cadre du GIS « territoire » dans des collaborations avec les chercheurs du secteur de la santé.



Afin d'atteindre ses objectifs, le CESSMA doit,

- renforcer les coopérations et être plus audacieux dans la recherche de coopérations supplémentaires dans le cadre du groupement Paris-Cité et, au delà, avec d'autres établissements dans la région de Paris et d'autres sites universitaires en France.
- afficher plus explicitement et renforcer les partenariats avec des institutions académiques de premier plan, notamment, en Europe (en particulier la SOAS, School of Oriental and African Studies, Londres), mais aussi en Chine (incluant Hong Kong et Taiwan), en Corée et au Japon.

La capacité d'adaptation et de réorientation stratégique en réponse aux évolutions de l'environnement.

Cette capacité dépendra de manière critique de la prise en compte des orientations stratégiques des tutelles et de leurs contraintes en termes de moyens.

L'autoévaluation proposée dans le rapport est réflexive mais elle devrait mieux prendre en compte les contraintes extérieures. Une autoévaluation du type SWOT (Atouts - Faiblesses - Opportunités - Menaces), pourrait être menée périodiquement après la fusion des deux équipes sous la forme d'audits internes visant à identifier les correctifs à introduire dans les objectifs et les moyens de les atteindre.

La faisabilité du projet dépend, de manière critique, du soutien des tutelles en matière de moyens en personnel de soutien à la recherche. Notons néanmoins que l'octroi de nouveaux locaux conséquents au sein de l'Université Paris 7 Denis Diderot, est un signe fort en la matière. Elle dépend également de la capacité de l'équipe à répondre aux nouvelles demandes des tutelles en matière de formation par la recherche, à trouver des financements extérieurs, à mieux prendre une place dans le dispositif de la recherche à l'échelle de la région parisienne et à mieux s'insérer dans les réseaux français et internationaux.

Conclusion et perspectives

Ces deux laboratoires sont différents par leur histoire, mais proches et complémentaires par leurs objets de recherche.

Le SEDET a pour lui l'ancienneté et, de ce fait, présente une production scientifique de grande ampleur, d'une vraie diversité et de grande qualité. HSTM est plus récent mais a su faire émerger, en peu d'années, une vraie personnalité et de remarquables travaux. Les deux laboratoires se signalent encore par une organisation interne marquée du sceau de la collégialité et par une attention toute particulière à l'association des doctorants à la vie de l'équipe (l'effort accompli pour accompagner les post-doctorants en les intégrant à l'unité en tant que chercheur associé devrait les aider dans leurs futures candidatures comme dans la continuité de leur activité de recherche).

Ces laboratoires jouissent d'une bonne visibilité scientifique en France et à l'étranger et se singularisent par l'importance des liens tissés au plan international. De par son ancienneté et son ouverture sur les « Suds », SEDET a su créer un impressionnant réseau de liens divers au plan international. C'est là un point fort qu'il faudra faire fructifier dans le cadre de la fusion.

L'insertion dans la vie de la cité est tout à fait satisfaisante même s'il serait peut-être souhaitable d'insérer les démarches sur lesquelles elle repose dans une démarche plus collective.

Le projet de fusion est cohérent et pertinent. Il a pleinement convaincu le comité d'experts, tant du point de vue des contenus que des sites. Observons que ce projet a été longuement mûri dans le cadre d'un séminaire commun qui existe depuis 2009. Il suscite la pleine adhésion des équipes ce qui, à soi seul, est une promesse de réussite. On peut toutefois émettre à ce niveau deux interrogations: l'inscription dans le PRES Sorbonne Paris Cité et le Labex DynamITE pourrait être plus affirmée; de même que le soutien (en particulier en termes de postes) des autorités de tutelle.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 07 février 2013 : 9 h 00

Fin : 07 février 2013 : 18 h 00

Lieu de la visite :

Université Paris Diderot

Bâtiment Olympe de Gouges / 8ème étage

rue Albert Einstein, 75013 Paris

Déroulement ou programme de visite :

- 09 h - 09 h 45 : réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos).
- 09 h 45 : visite des locaux.
- 10 h - 11 h 30 : rencontre avec le directeur de l'unité de recherche et ses collègues.
1. présentation du bilan de l'unité HSTM et de ses axes thématiques.
 2. présentation du bilan de l'unité SEDET et de ses axes thématiques.
- 11 h 45 - 12 h 00 : pause.
- 12 h - 13 h 15 : présentation du projet de l'unité CESSMA et des axes thématiques.
- 13 h 15 - 14 h 00 : Pause repas sur place.
- 14 h 00 - 15 h 00 : rencontre avec les tutelles.
- 15 h 00 - 16 h 00 : rencontre avec les doctorants (à huis clos).
- 16 h 00 - 16 h 20 : rencontre avec le personnel administratif de l'unité de recherche.
- 16 h 20 - 16 h 30 : pause.
- 16 h 30 - 16 h 50 : rencontre finale avec le directeur de l'unité pour compléments et précisions en fonction des informations recueillies pendant les rencontres.
- 16 h 50 - 18 h 00 : réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos).



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

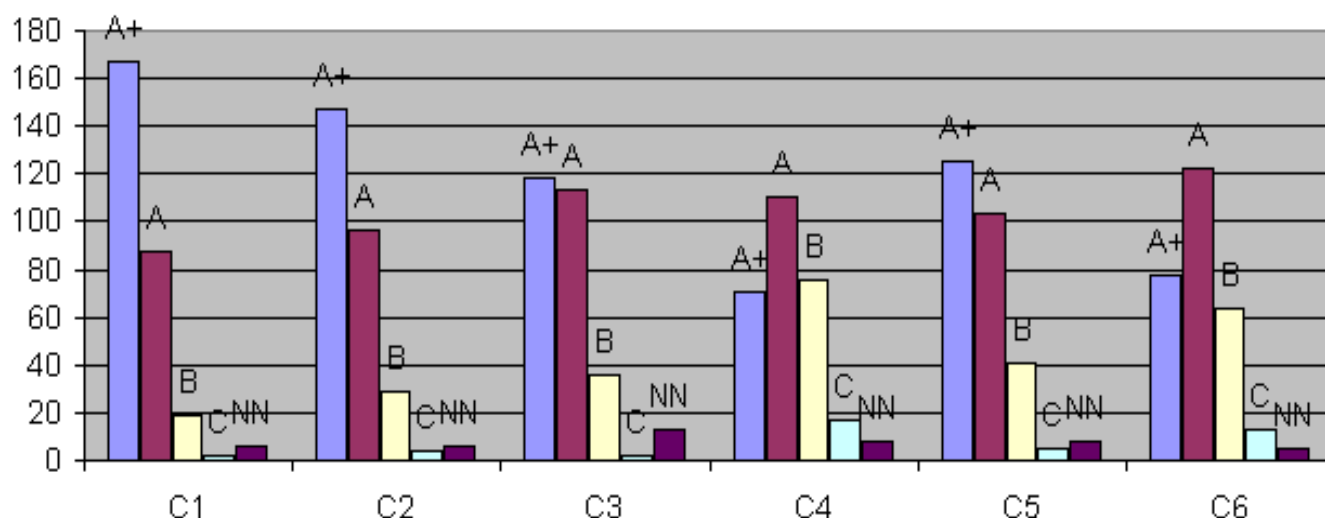
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Le Président

P/VB/RL/QG/YM – 2013 - 159

Paris, le 06 juin 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

S2PURI40006355 - Centre d'Etudes en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques - CESSMA - 0751723R

Monsieur le Directeur,

Je tiens en premier lieu à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation des unités *SEDET : Sociétés en développement : études transdisciplinaires* de l'Université Paris Diderot et *HSTM : Histoire, Sociétés et Territoires du Monde* de l'INALCO qui, par fusion, deviendront, dans le prochain contrat quinquennal le *Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA)*. Le rapport souligne, et je m'en réjouis, le très bon niveau de production scientifique, l'ancrage dans des approches pluridisciplinaires et comparatives, la richesse des partenariats à l'international des unités tout comme l'attention que porte leurs membres à la valorisation de leurs recherches en direction du grand public. Autant de qualités qui soulignent les résultats d'un effort collectif au cours de ces dernières années.

Je tiens aussi à souligner que le rapprochement des deux unités s'inscrit pleinement dans la dynamique visant à encourager, à l'échelle de Sorbonne Paris Cité, les synergies scientifiques entre projets scientifiques travaillant sur des champs thématiques proches. Le nouveau centre, issu de cette fusion, donnera ainsi une plus large visibilité et une plus grande attractivité aux recherches en sciences humaines et sociales conduites sur les mondes Africains, américains et Asiatiques.

Par ailleurs, les récentes discussions entre les Présidences de l'Université Paris Diderot, de l'INALCO et de l'Institut de recherche pour le Développement (Département Sociétés), laissent à penser que le rapprochement de plusieurs chercheurs de l'IRD aboutira, à compter de 2014, à la mise en place d'une UMR. Ce rapprochement confortera la dimension internationale du CESSMA et enrichira, par l'apport d'économistes et d'anthropologues, le projet initial du CESSMA.

Tél +33 (0) 1 57 27 55 10
Fax +33 (0) 1 57 27 55 11
secretariat.president@univ-paris-diderot.fr
www.univ-paris-diderot.fr

Adresse Postale
Présidence
Grands Moulins
75205 Paris Cedex 13





L'Université réfléchira, avec ses partenaires institutionnels (INALCO et IRD), à la meilleure manière de conforter, dans la mesure de ses moyens, la dynamique engagée par l'unité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger 

A Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Affaire suivie par ML.Jouannaux
mjjouannaux@inalco.fr
tél : 01 81 70 12 12

Objet : Réponse au rapport d'évaluation des équipes SEDET –HSTM - CESSMA
S2PUR140006355 – CESSMA- HSTM - SEDET

Paris, le 21/05/2013

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation des équipes HSTM-CESSMA. Ainsi que le rapport l'a bien souligné, HSTM est l'équipe la plus jeune de l'INALCO : créée en 2010 pour structurer l'enseignement et la recherche en sciences sociales, ce qui est une orientation stratégique de l'établissement puisque un master a été créé lors du précédent quadriennal, s'appuyant essentiellement sur cette équipe. Elle a su faire émerger une « vraie personnalité » en peu d'années, comme en témoigne, entre autres, une production scientifique abondante, cohérente et d'excellent niveau. L'important investissement de ses membres, parallèlement à leurs travaux de recherche, dans l'enseignement lui permet, comme l'indique très justement le rapport, d'assurer un accompagnement dynamique et de qualité de ses doctorants tout au long de leur parcours. Elle est parvenue à acquérir une bonne visibilité grâce à des activités en prise directe avec la société, au sens le plus large de ce terme. Cependant HSTM, du fait même de sa jeunesse n'a eu ni le temps, ni les moyens - là aussi le rapport l'a bien montré - de construire des projets sur le long terme, d'amplitude internationale à la hauteur de ses compétences. S'inscrivant cependant dans la perspective du PRES Sorbonne Paris-cité et jouant également sur une logique de site sur Paris rive gauche, HSTM a développé des relations scientifiques avec le SEDET de l'université Paris Diderot, de même positionnement scientifique, pour créer le CESSMA, une nouvelle équipe qui jouera un rôle important dans l'enseignement et la recherche en sciences sociales sur les aires culturelles. Les possibilités de rapprochement des deux équipes sont apparues comme extrêmement favorables. Leur fusion prévue dans le cadre du prochain contrat est un projet réfléchi, cohérent et structurant pour l'ensemble des deux équipes qui permettra en outre de favoriser des démarches transversales. C'est aussi un moyen particulièrement efficace de renforcer les collaborations au sein de l'USPC. L'INALCO a soutenu la jeune équipe HSTM et soutiendra fortement la nouvelle équipe issue de cette fusion tant les perspectives semblent prometteuses. Le futur CESSMA a le potentiel pour prendre toute sa place dans le paysage français et international de la recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes meilleures salutations.

Aboubakr Chraïbi

Vice-président du Conseil scientifique

81 70 10 00

Paris, le 23 mai 2013

Réponse de la Direction du SEDET à l'évaluation du comité de visite de l'AERES

La direction du SEDET remercie vivement le comité de visite pour son évaluation précise, sa compréhension de la dynamique d'évolution de l'unité et son appui au projet proposé dans le cadre de la création de la nouvelle unité CESSMA par fusion du SEDET et d'HSTM.

Il est notamment très significatif à nos yeux que les rapporteurs soulignent une production scientifique de très bon niveau, l'implication dans la formation par la recherche, la bonne insertion des jeunes chercheurs, une activité d'expertise reconnue dans les champs de compétence de l'unité, l'existence de nombreux partenariats étrangers et, enfin, la forte collégialité qui caractérise le fonctionnement de l'équipe. La direction se montre également très sensible à la façon dont l'esprit et l'originalité du projet scientifique constitutif d'une unité comme la nôtre, à savoir la pluridisciplinarité et le comparatisme en sciences sociales pour aborder les transformations majeures des sociétés des Suds, ont été mis en valeur dans le rapport. Tous ces points ont été l'objet d'une attention particulière dans le contrat précédent et ils continueront à être des priorités de tout premier ordre dans la mise en place du nouveau projet.

Le comité de visite a noté avec raison que la mise en place de ce projet devait se faire en veillant à un certain nombre de points-clefs, sur lesquels nous revenons ici brièvement.

Sur la question du développement des collaborations au sein du PRES et à la meilleure valorisation des partenariats : des initiatives ont déjà été prises en ce sens et vont être étendues dans les tout prochains mois. La fédération Sciences Sociales et Suds, en cours de démarrage, a pour but de répondre à cet objectif. Outre le CESSMA, elle regroupe l'URMIS (Paris Diderot), le CEPED (Paris Descartes/IRD/INED) et le CREDA (Sorbonne Nouvelle/CNRS) pour créer une structure fédérative à même de mutualiser les compétences et valoriser à l'échelle nationale et internationale les recherches dans ce domaine au sein du PRES. Un nouveau partenariat avec l'IRD est également en cours de construction, qui constituerait un renforcement et un élargissement significatif des disciplines, des terrains et des objets de recherche autour du projet scientifique tel que proposé pour le nouveau quinquennal. La mise en œuvre effective du Labex DynamiTe et la participation de l'unité à cette structure vont également dans ce sens. Par ailleurs, l'obtention d'un financement lors du premier appel d'offres du PRES pour le projet « Croissance, emploi, précarité: une étude comparative eurasiatique » (INALCO, Paris Diderot, Sciences Po) constitue aussi un élément prometteur.

Sur la question de la mise en place d'une politique de coopération internationale affichant des priorités particulières : il s'agit d'une recommandation des rapporteurs à laquelle nous allons évidemment réfléchir. Pour autant, une telle politique n'est pas aisée à conduire dans une équipe comme le SEDET-CESSMA, dans la mesure où ces collaborations prennent des formes assez variées : certaines sont l'objet d'une active relation de recherche, notamment autour de programmes en cours ou récents ; d'autres sont liées à des accords universitaires sur une temporalité plus longue, pleinement utiles pour l'accueil d'étudiants et d'enseignant-chercheurs, donc également liées aux dynamiques des départements d'enseignement de notre université. Il n'empêche que toutes les actions du SEDET ont une dimension à l'international, élément essentiel pour une équipe travaillant sur et avec les Suds (opérations de recherche, colloques, publications, jurys de thèse). Nous veillerons au sein du CESSMA à les renforcer et les valoriser, en association avec les logiques du PRES.

Sur le dépôt de nouveaux projets collectifs : cette recommandation est d'autant mieux entendue qu'elle a fait l'objet d'un constat en interne et d'une incitation spécifique au sein de l'équipe, qui devrait se traduire très prochainement. Plusieurs projets ont été déposés ou sont en cours de maturation pour l'être dans les mois qui viennent (appels d'offre ANR, MAE, PRES, Mairie de Paris...).

Sur le renforcement et l'ouverture à un public plus large du site web : la création de la nouvelle équipe va donner lieu à une reconstruction de la plateforme, visant à en faire un outil privilégié de communication interne et externe. Nous nous appuyerons sur les riches acquis de l'expérience récente et développerons de nouvelles interfaces, valorisant en particulier nos capacités d'expertise dans le cadre de l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel. L'équipe de direction est également sensible au potentiel que constituent les jeunes chercheurs sur la question de l'expertise et réfléchira à de nouveaux outils permettant de renforcer la formation dans ce sens et à valoriser ce potentiel.

Sur la question de l'appui aux publications en langue étrangère : dans l'état des ressources humaines et financières dont bénéficie l'unité, conduire une véritable politique en interne est particulièrement difficile, alors même que le constat de l'importance de ces publications a déjà été clairement posé. Des efforts ont cependant été réalisés en ce sens (66 articles et chapitres d'ouvrage en anglais, des publications en espagnol et en chinois...). La direction continuera à susciter une mutualisation de moyens à l'échelle de plusieurs unités de recherche ou d'UFR de l'université qui pourrait répondre pleinement à cet objectif.

Dans un autre domaine, la direction du SEDET se montre particulièrement sensible aux vœux exprimés par le comité de visite concernant la mise en place d'un certain nombre d'outils visant à accroître encore davantage l'excellence du travail de recherche. Nous ne pouvons par exemple qu'aller dans le sens d'une incitation à « créer des bourses d'accueil de doctorants, des chaires de professeurs invités et des aides à la mobilité internationale ». Si le SEDET a dans le passé récent pu créer ponctuellement des outils s'en rapprochant sur des contrats de recherche, les moyens financiers récurrents d'une équipe comme la nôtre n'autorisent que très partiellement à engager et pérenniser une politique volontariste en la matière. La direction continuera cependant à veiller à ce que toutes les possibilités existantes pour le secteur des sciences sociales soient explorées, à l'échelle des programmes de recherche, de l'université, du Labex, de l'Institut des Etudes doctorales, du PRES et des divers partenaires extérieurs avec lesquelles nous travaillons (Région Ile de France, MAE, UMIFRE, IRD, AFD...).

De la même manière, mais de façon plus aiguë encore, la direction partage pleinement le constat établi par le comité de visite quant à « la faiblesse du nombre de personnes qui s'occupe du soutien administratif ». En l'état actuel, ces moyens humains sont équivalents à 1,25 poste pour les deux équipes qui vont constituer le CESSMA (soit 39 enseignant-chercheurs), ce qui est évidemment très insuffisant. De ce point de vue, nous notons qu'aux yeux des experts le projet de nouvelle équipe est jugé cohérent, pertinent et convaincant mais que « sa faisabilité dépendra, de manière critique, du soutien des tutelles en matière de moyens en personnel de soutien à la recherche ». La direction de la nouvelle équipe visera à trouver avec les deux tutelles les moyens de progresser sur cette question qui apparaît vitale pour la bonne mise en œuvre du projet scientifique du CESSMA.

La direction du SEDET renouvelle ses remerciements au comité de visite pour la qualité de son travail d'évaluation et la pertinence de ses suggestions.

Laurent Faret, Directeur



Chantal Chanson-Jabeur, Directrice adjointe



Paris, le jeudi 23 mai 2013.

Réponse de la Direction d'HSTM au rapport d'évaluation du comité de visite de l'AERES

Tout d'abord la direction d'HSTM voudrait remercier le comité d'experts de l'AERES pour le rapport globalement positif qu'il vient de produire sur le bilan d'activités et les perspectives d'avenir d'une équipe qui savait combien serait difficile l'entreprise qu'elle s'était fixée au moment de sa création en 2010 : initier au sein de l'INALCO, de tradition linguistique et littéraire, un pôle de recherche spécifiquement consacré aux sciences humaines et sociales des aires culturelles. Nous savons gré en particulier à l'AERES d'avoir reconnu quelques-uns des points forts de l'unité, soit la qualité de la production scientifique de ses membres, la capacité de ces derniers à produire des évaluations et des expertises, leur souci de vulgarisation scientifique, leur grande attention à la formation des étudiants aux niveaux master et doctorat ainsi que leur aptitude à la collégialité.

Il nous semble cependant que deux mérites de l'unité auraient peut-être dû être mieux mis en valeur dans ce rapport qui souligne pourtant à plusieurs reprises combien sont modestes « les moyens » et « l'antériorité » d'HSTM.

D'une part, ce qui apparaît comme allant de soi aujourd'hui, soit la fusion d'HSTM avec le SEDET pour former le CESSMA, ne l'était pas il y a deux ans, quand les deux équipes se connaissaient à peine. Autrement dit, la fusion envisagée nous paraît être une preuve objective et indiscutable de la très forte volonté – et capacité – d'HSTM d'aller de l'avant et de rechercher une solution à ses handicaps de départ (effectifs et moyens relativement réduits). Or, le rapport considère comme acquise une réalité que nous avons en fait entièrement et patiemment construite au cours de ces deux dernières années.

D'autre part, rien ou presque n'est dit dans le rapport sur la capacité montrée par l'unité à créer et faire vivre en deux années seulement des projets scientifiques collectifs nouveaux, qui ont attiré des chercheurs issus de nombreuses institutions françaises ou étrangères, et qui donneront lieu d'ici quelques mois à des publications collectives (c'est le cas du projet des « Historiographies d'ailleurs » et des journées d'étude consacrées à l'Inde contemporaine).

Concernant la formation de nos doctorants HSTM, il nous faut apporter la précision suivante : l'INALCO organise déjà des comités de thèse qui sont portés au niveau de l'Ecole doctorale, et non de l'équipe HSTM (p. 11 du rapport).

Pour ce qui concerne l'inscription de l'unité dans le PRES, nous voudrions signaler que, contrairement à l'impression reçue par le Comité qui relève que « l'inscription dans le PRES Sorbonne Paris Cité (...) pourrait être plus affirmée » (p. 12), le projet d'HSTM de fusionner avec le SEDET est justement une parfaite illustration des logiques du PRES, et ce d'autant plus que les membres d'HSTM-CESSMA répondent déjà, lorsque l'occasion s'en présente, à des appels d'offre du PRES. En effet, deux projets venant d'HSTM ont été

présentés dans ce cadre, chacun d'eux ayant été organisé en partenariat avec Paris-Diderot et Sciences po. L'un, intitulé « Croissance, emploi, précarité : une étude comparative eurasiatique », a déjà obtenu le financement qu'il demandait ; l'autre vient d'être présenté comme un dossier de manifestation d'intérêt pour les programmes interdisciplinaires du PRES Sorbonne Paris Cité 2013.

Cette disposition, déjà montrée par les membres d'HSTM, de répondre à des appels d'offre procède en partie de la nécessité ressentie d'augmenter nos moyens de recherche et de tisser de nouvelles synergies sur le plan scientifique. Nous avons bien conscience du fait qu'il nous faudra procéder de même au sein du CESSMA.

Concernant la remarque émise par le Comité d'évaluation sur le fait que « le projet CESSMA (...) ne présente pas de priorités particulières de développement à l'international » (p. 8), permettez-nous de répondre sur ce point que les deux équipes fondatrices du CESSMA ainsi que la future direction de cette équipe (dont la directrice-adjointe sera issue d'HSTM), sont dès aujourd'hui parfaitement conscientes du fait que les relations internationales devront être entretenues, certaines mieux institutionnalisées et rendues plus visibles, et étendues à toutes les aires géoculturelles concernées par la nouvelle équipe. Cette internationalisation passera évidemment par un effort de publication en langues étrangères encore plus important (les membres de l'actuel HSTM rédigent déjà leurs travaux dans d'autres langues que le français, en anglais et japonais notamment).

Le dernier point que nous aborderons ici concerne le site du CESSMA. Permettez-nous en effet de préciser que, contrairement à ce qui est indiqué dans le rapport, ce site ne se situera pas exclusivement à Olympe de Gouge, dans les locaux de l'université Paris-Diderot, mais également à l'INALCO, rue de Lille, où HSTM possède déjà un espace de taille conséquente qui sera mis en commun avec les locaux de l'ex-SEDET pour accueillir les chercheurs et doctorants du CESSMA. Lorsque le Pôle recherche INALCO sera bâti dans le 13^e arrondissement de Paris, l'espace mis à la disposition du CESSMA par l'INALCO sera encore plus important.

La direction d'HSTM remercie l'AERES de son attention et de son soutien à ses projets d'avenir.



Robert Ziavoula, Directeur

Nathalie Kouamé, Directrice-adjointe